

**Journée thématique du réseau CAIRN / Les métiers en Sciences de la Conservation
Lundi 28 septembre 2015, auditorium Palissy, C2RMF, Palais du Louvre, Paris**

***Former des restaurateurs à l'université
aujourd'hui et demain : l'enjeu épistémologique***

Thierry Lalot

Professeur des universités

Directeur de la mention « Conservation-restauration des biens culturels »

EA 4100 HiCSA, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

« [...] Cette maîtrise sanctionne des formations portant sur l'étude des connaissances scientifiques et des processus techniques dans les domaines de la production et de la distribution des biens et services. La maîtrise est assortie de mentions de spécialité correspondant aux formations dispensées. »

« *Cher Monsieur,*

Voici la photocopie du dossier concernant le diplôme de restauration dont je vous ai entretenu hier. J'espère qu'il confirmera l'intérêt que vous avez bien voulu porter à ce projet. De mon côté, je serai très heureux de recevoir le dossier de constitution d'une demande F.I.C.^[1] dont vous m'avez parlé (...) »

^[1]FIC : Fond d'Intervention Culturelle

Archives de la formation de conservation-restauration des biens culturels, 17 rue de Tolbiac, Paris

« Mon Cher Gilbert,

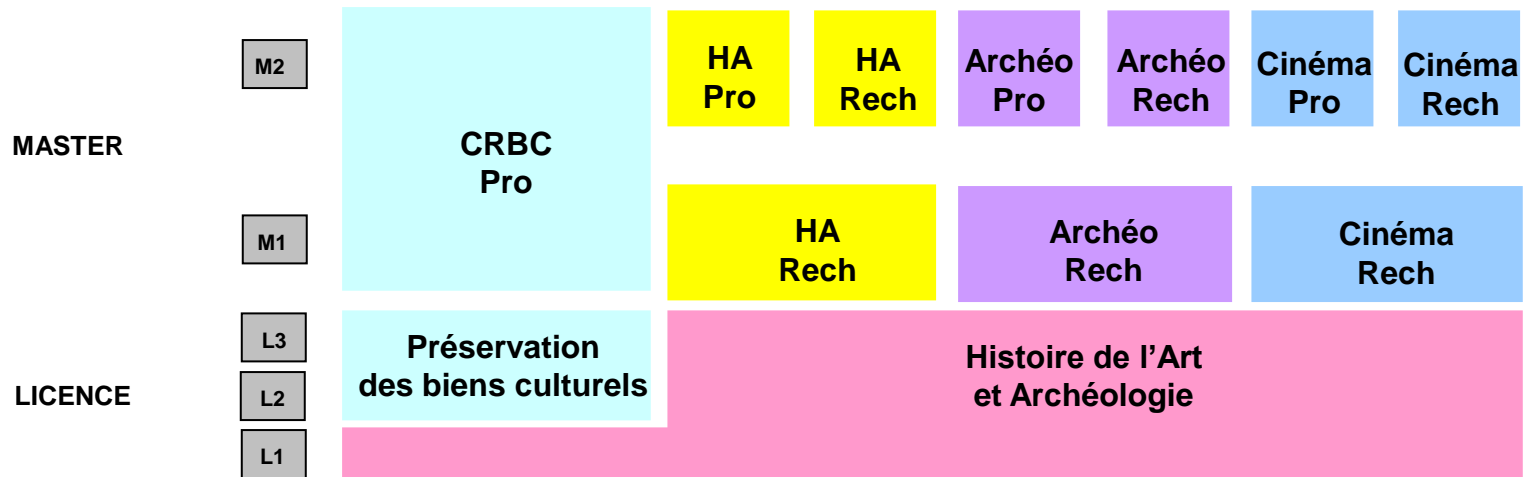
Je viens d'apprendre que le Ministère a enfin accepté la création de notre maîtrise de Conservation et Restauration, et a admis que nous préparions, dès cette année, la première année du certificat préparatoire au niveau du premier cycle.

Si vous êtes actuellement Parisien, j'aimerais beaucoup que vous veniez rapidement, pour mettre définitivement au point cet enseignement et que nous voyions qui sera susceptible de l'assurer (...). »

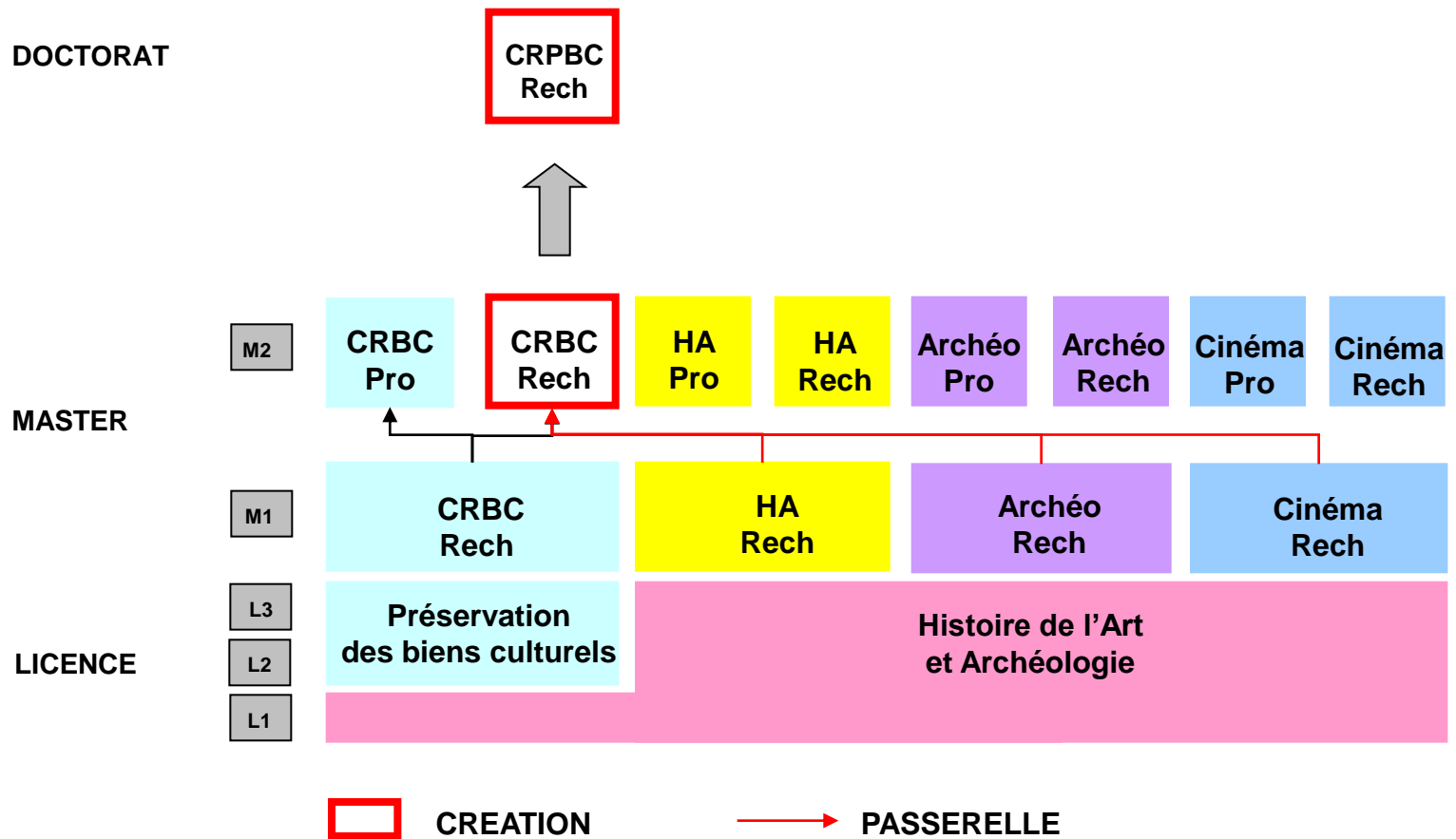
« Je suis de plus en plus inquiète, écrit-elle le 24 novembre 1992, à propos du blocage de votre hiérarchie universitaire vis-à-vis de la capacité de recherche en conservation-restauration, de sorte que votre projet de DEA a dû être réorienté vers un DESS. En effet, cette option bloque toute capacité de recherche en conservation-restauration et refoule les candidats soit vers les sciences physiques, soit vers les sciences humaines. N'est-ce pas réducteur vis-à-vis du sujet ? Ne peut-on encore tenter de définir ce qu'est la recherche en conservation-restauration? »

in Leveau Pierre, Les niveaux de la restauration, Journée d'études « MST/MASTER : Bilan et perspectives 1977-2007. Trente ans de diplômés issus de la formation universitaire en conservation-restauration, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 27 septembre 2008.

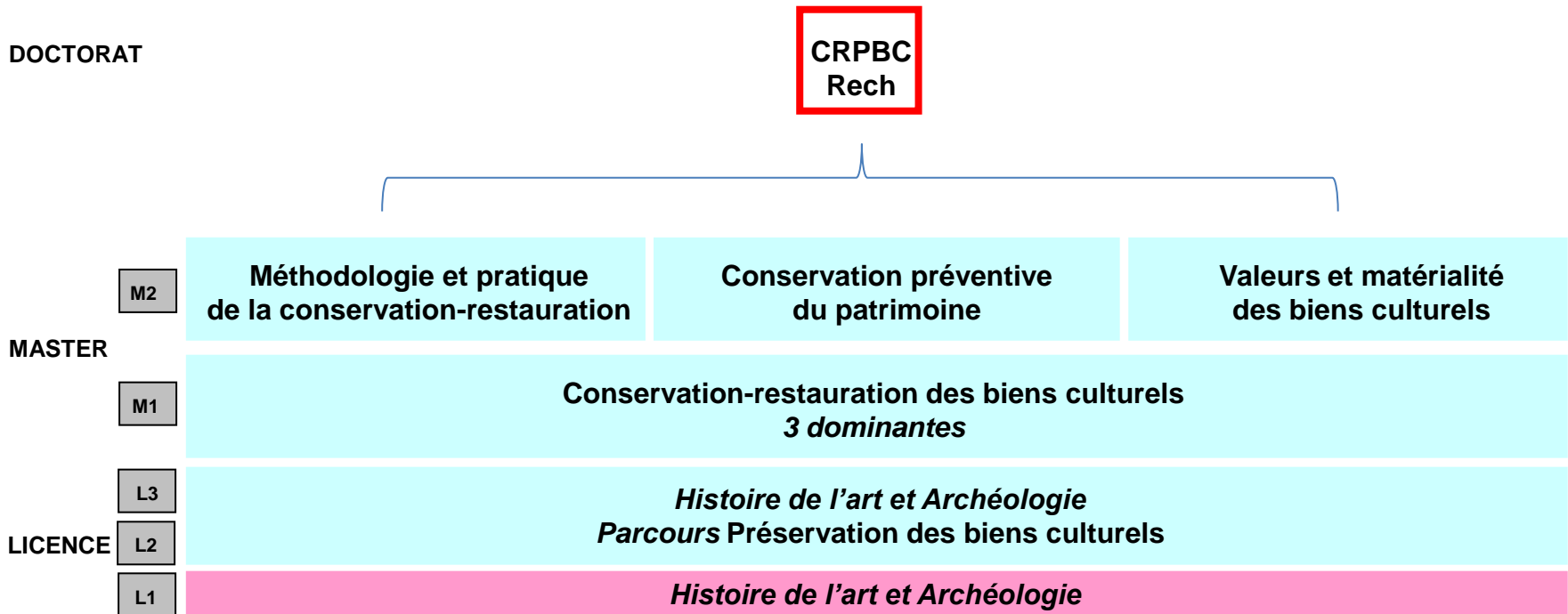
Offre de l'UFR Histoire de l'Art et Archéologie en 2008



Offre de l'UFR Histoire de l'Art et Archéologie en 2010



Offre de l'UFR Histoire de l'Art et Archéologie en 2016



« Les analyses du patrimoine, indispensables et permettant le suivi et le contrôle des expériences, sont importantes dans la recherche en conservation-restauration mais ne suffisent pas à la constituer. »

Bergeon, Berducou, Neyborg, Techne n° 6, 1997

« L'évolution et l'élargissement de la notion de « patrimoine » à des domaines tel que l'art contemporain, les sciences et techniques, l'ethnographie, depuis ces vingt-cinq dernières années. posent la question des relations avec la conservation-restauration dont les bases ont été définies dans les années 1960 autour d'une notion patrimoniale centrée essentiellement sur l'œuvre d'art et l'esthétisme. »

« Enfin, et c'est probablement le point le plus important, la notion de patrimoine a pris une nouvelle dimension en écrivant d'une certaine manière un chapitre supplémentaire à l'ouvrage de Jean Pierre Babelon et d'André Chastel, que l'on pourrait intituler le « fait sociétal ».

May Roland, « Patrimoine(s) et Conservation-Restauration(s). Quelques réflexions pour une théorie globale », *CeROArt* [En ligne], 4 | 2009, mis en ligne le 14 octobre 2009, consulté le 22 septembre 2015.
URL : <http://ceroart.revues.org/1235>

« La problématique de l'obsolescence technologique rend caduques les notions traditionnelles de conservation et de restauration, dans la mesure où il est souvent impossible de conserver l'œuvre sous sa forme matérielle initiale, la solution consistant alors à remplacer le matériel obsolète par un matériel plus récent. Il paraît difficile, dans ce contexte de recourir aux termes de « conservation » ou de « restauration ».

Dazord Cécile, *L'art contemporain confronté aux phénomènes d'obsolescence technologique. Ou l'impact des évolutions technologiques sur la préservation des œuvres d'art contemporain*, Actes de la journée d'étude *Patrimoine musical du XXe siècle*, Cité de la Musique, 6 avril 2009, pp. 5-14.

Master : Sciences et Génie de l'Environnement (SGE)

Spécialité Recherche et Professionnelle : **Matériaux du Patrimoine dans l'Environnement (MAPE)**

Domaine Sciences, Technologie, Santé

Objectifs de la mention

L'objectif de la Spécialité «Matériaux du patrimoine dans l'environnement » est de donner à des étudiants issus d'une formation universitaire ou d'une école d'ingénieur en sciences de l'environnement ou en sciences fondamentales (chimie, physique, biologie, géologie) ou encore en physico-chimie des matériaux une compétence complémentaire sur les problèmes que pose la dégradation des matériaux du patrimoine bâti et culturel dans les environnements anthropisés que ceux-ci soient exposés en contexte extérieur et intérieur (musée, bibliothèque, archives...). Cette compétence repose sur le diagnostic des dégradations, les méthodes scientifiques d'étude des matériaux dégradés, l'identification des causes d'altération, la connaissance des mesures préventives, la modélisation prédictive du comportement des matériaux, l'évaluation du risque et des coûts de la maintenance et de la réparation-restauration des matériaux, l'analyse du cycle de vie des matériaux.